



BACHAR À LA ZAD

Documentaire — France — 22'08 — 2020

Réalisation et scénario Pierre Boulanger

Adil et Bilel n'ont jamais entendu parler de Notre-Dame-des-Landes avant d'accepter l'idée d'y faire un court séjour. Originaires de Grigny en banlieue parisienne, ils découvrent sur la ZAD une conception du vivre-ensemble qui leur est tout à fait étrangère, et les conduit à questionner leur rapport à la société et à l'engagement politique.

Ce court métrage documentaire est né de la rencontre entre le réalisateur Pierre Boulanger, et les deux protagonistes du film, Adil et Bilel, au sein de l'association 1000 visages. L'association a également produit le court métrage *Goût Bacon* d'Emma Benestan qui a gagné le prix *Des cinés, la vie!* en 2019.

Interroger la frontière entre fiction et documentaire

La forme documentaire

En apparence, *Bachar à la ZAD* a tout d'un documentaire assez classique. On y retrouve tous les codes formels du genre. Filmé en **caméra portée (ou caméra à l'épaule)***, on suit les deux protagonistes dans leur découverte de la ZAD. Ils interrogent les gens qu'ils rencontrent, participent à la fête, tout en réfléchissant au monde qui se réinvente dans cet espace commun. Le film se découpe en deux segments distincts : après la découverte de la ZAD, on retrouve Bilel et Adil, quelques mois plus tard, chez eux, découvrant à la télé les images de l'expulsion des zadistes, qui les renvoient directement aux violences policières qu'eux-mêmes subissent dans leur quartier. À travers leur regard, Pierre Boulanger capte à la fois les divergences et les convergences qui existent entre ces jeunes des « quartiers » et les « zadistes » qui tentent de faire vivre une utopie sociale et politique. Sans musique additionnelle, commentaires ou voix-off, les questionnements que pose le film surgissent simplement de la rencontre entre ces deux mondes. Le film se referme sur un rap aux connotations politiques improvisé par un de leurs amis, comme un pont entre deux visions du monde qui s'entrecroisent autant qu'elles s'opposent.

La mise en scène « fictionnée »

Si dans sa forme *Bachar à la ZAD* relève incontestablement du documentaire, le réalisateur Pierre Boulanger s'appuie sur une situation et une mise en scène créée de toute pièce pour servir de support au questionnement politique que soulève le film. Adil Dehbi et Bilel Chegrani n'ont pas été choisis au hasard. Tous deux sont amis de longue date et comédiens découverts dans le court métrage *Goût bacon*. En introduction du film, on apprend qu'ils « ont rencontré Fatma lors d'ateliers de jeu d'acteur qu'elle animait », et dès la première séquence dans la voiture, on les découvre réfléchissant au titre que portera le film. On comprend alors que cette excursion est le prétexte à la réalisation d'un documentaire, dont ils seront à la fois les protagonistes et les initiateurs.